Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 6154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE D.L. 24-X-1945 PARIS

Paris-presse

DERNIERES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 24 Novembre 1945
Sainte-FLORE
2e ANNEE
N° 323

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Brouillard le matin, temps brumeux ensuite. Vent sud faible. Température stationnaire.
DEMAIN : Couvert avec de nombreux brouillards. Vent calme. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

La déclaration gouvernementale

De Gaulle annonce

- Nationalisation prochaine du Crédit et de l'Electricité ;
- Ultérieurement, nationalisation de certaines branches des Assurances ;
- Réforme administrative et judiciaire

Voici le texte de la déclaration faite cet après-midi par le général de Gaulle devant l'Assemblée nationale constituante :

Mesdames, Messieurs,

LE Gouvernement d'unité nationale que j'ai l'honneur de présenter à l'Assemblée nationale constituante marque, quant à sa composition, et quant à ses intentions, une victoire de la solidarité française. Cette victoire a été remportée malgré les mille obstacles que dressent devant la nation et jusqu'au dedans d'elle-même, les conséquences morales et matérielles des événements sans précédent qu'elle a traversés, les conditions intérieures très difficiles où elle se trouve, enfin la situation internationale d'où n'ont encore émergé ni le règlement ni l'organisation de la paix. Le Gouvernement est donc le résultat et l'on pourrait dire le symbole de cette conciliation entre les tendances majeures de l'opinion, conciliation qui, maintes fois, assura, après de grandes épreuves, l'unité de la France et sans laquelle aujourd'hui risquerait de sombrer sa puissance à peine renaissante.

Par l'élection et la réunion de l'Assemblée nationale constituante, la démocratie a repris ses droits souverains. Mais elle les a repris sur des ruines. Le pays a fait connaître sa volonté de voir rebâtir au plus tôt l'édifice de ses institutions. La France qui a, de tous temps, entendu que l'Etat fût regi par des lois écrites et précises, la France révoltée par les abus dont le régime d'surpation gâti sur ses malheurs l'avait rendue victime, la France qui, dans l'état où elle est, exècre tout risque de convulsions intérieures, a hâte de voir s'établir le cadre ferme et souple qui garantira à la fois les droits politiques et sociaux de chacun, le fonctionnement régulier des assemblées exerçant le pouvoir législatif et celui du contrôle, enfin la responsabilité, la stabilité, l'autorité du pouvoir exécutif.

Nationalisation

Mais, quelque limitée que soit la durée du mandat de l'Assemblée et si capitale qu'apparaisse sa tâche constituante, l'adoption des premières réformes que les épreuves de la patrie ont, en quelque sorte, imposées à l'esprit et au cœur de tous les combattants victorieux de la Résistance et qui ont pris le caractère d'une sorte de charte d'avenir les liant les uns aux autres, ne saurait être différée. Dans ce domaine, le champ est vaste et le temps nous est compté. C'est une raison de plus pour marcher en avant. Le Gouvernement saisira incessamment l'Assemblée de deux projets de lois concernant, l'un la nationalisation du crédit, l'autre celle de l'électricité. Ultérieurement, des projets relatifs à diverses branches d'assurances lui seront également soumis.

D'autre part, la réforme administrative et celle de la fonction publique, déjà commencée d'ailleurs par l'institution toute récente de l'Ecole nationale d'administration, devront être réalisées avant la fin de la législature, de façon qu'une administration renouvelée dans son recrutement, dans son esprit et dans son fonctionnement, diminuée dans ses dimensions par la suppression progressive des contraintes de l'autorité publique sur l'activité des citoyens, mais honorée et encouragée dans ses hautes traditions de dévouement au service de l'Etat, soit mise en œuvre au plus tôt à l'échelon central et aux échelons locaux. Il n'est pas moins urgent ni moins nécessaire de procéder à une réforme judiciaire qui simplifie l'appareil, rende plus rapide l'action des tribunaux et garantisse à la magistrature française toute l'indépendance et toute la dignité que doit comporter sa noble et exceptionnelle fonction. Enfin, il paraît au Gouvernement que l'Assemblée ne saurait achever sa carrière avant d'avoir posé les bases nouvelles de la Défense nationale. Le Gouvernement est convaincu que l'ensemble des mesures législatives qu'il proposera à l'Assemblée sur ces différents objets constituera une étape importante dans la voie de la rénovation nationale.

Accroître la production

Cependant, rien ne vaudrait et rien même ne serait possible sans le retour du pays à une puissante activité économique. Cette guerre nous a coûté la moitié de notre fortune nationale. Tout progrès du niveau de vie, « a fortiori » l'avenir de toute réforme, reposent sur l'accroissement de notre production. Certes, beaucoup de signes marquent une amélioration par rapport à l'état lamentable où nous avait laissés, à ce point de vue comme à d'autres, la fin de la bataille de France prolongée pendant quatre années. Mais il reste tant à faire !

Le Gouvernement est certain de trouver l'appui de l'Assemblée dans l'action vigoureuse qu'il entend poursuivre pour relever les ruines terribles qu'a subies notre pays et en tirer, tout au moins, l'avantage d'une modernisation, pour accroître le rendement du travail national, qu'il s'agisse des mines, de l'industrie ou de l'agriculture, et pour dénouer progressivement les entraves qui, après avoir été les effets de la pénurie, ne doivent pas en devenir les causes. En même temps, sera continuée l'exécution du programme de nos importations dans toute la mesure permise par nos accords financiers avec d'autres puissances, notamment les Etats-Unis.

Le génie de notre époque est celui de l'interdépendance. Il exige que chaque mesure particulière ne soit que la partie d'un tout. C'est pourquoi la mise au point du grand plan de notre reconstruction et de notre rénovation pour ce qui concerne aussi bien le progrès économique, que le peuplement ou le développement physique, intellectuel et moral de la France et de l'Union française, sera très activement poussée avec le concours de toutes les compétences possibles. Le Gouvernement espère être en mesure de faire connaître à l'Assemblée, dans un délai rapproché, les objectifs qu'il propose pour les prochaines années à l'effort de toute la nation. Est-il besoin de dire que le plan s'appliquera aux territoires d'outre-mer liés à notre destin ? Tous, notamment ceux d'Indochine, si longtemps séparés de nous, doivent trouver dans la compréhension, l'amitié et l'aide de la France les conditions et les moyens de leur développement propre vers le progrès et vers la liberté.

La situation financière

Mais si le rendement de la production est la première des dures réalités qui contiennent l'ardeur des projets, la situation financière de l'Etat constitue assurément la seconde. L'Assemblée en connaîtra le bilan dès que sera, incessamment, déposé devant elle, le projet de budget de 1946. Il ne saurait lui échapper quelle importance absolument capitale revêt, pour le crédit public, et, par conséquent, pour la mise en œuvre de toute réforme, l'adoption du budget au terme normal qui est le 31 décembre. Afin de parer aux circonstances de force majeure qui, cette année, contrarient l'examen et la discussion du budget, le Gouvernement proposera une procédure susceptible d'en hâter le vote, tout en réservant le contrôle que l'Assemblée doit exercer sur la justification des dépenses de l'Etat. Le Gouvernement compte que la compression progressive de celles-ci permettra de remédier d'abord à la situation particulièrement difficile de certaines catégories des agents de nos services publics. Mais son ferme devoir, pour lequel il demande le concours de toute l'Assemblée, est de faire en sorte que la monnaie soit établie sur des bases indiscutables. Cette condition implique que les dépenses n'excèdent à aucun prix les possibilités offertes par les recettes et par le recours sévèrement justifié aux ressources du crédit ; faute de quoi, le sort de chacun se trouverait bientôt confondu avec la détresse générale.

Organisation internationale

S'il est vrai que l'interdépendance des diverses activités est devenue pour un peuple la loi de son existence, elle devient également celle de la vie internationale. La preuve est faite, et à quel prix, que la sécurité et la prospérité de chacun sont directement liées à la sécurité et à la prospérité de tous. A ce titre, déjà, on ne saurait plus concevoir de paix assurée pour aucun Etat, sans une organisation internationale qui la lui garantisse, du moment qu'il observe les règles. Mais l'apparition sur la scène du monde des possibilités inouïes de l'énergie atomique, soit pour la destruction, soit pour le progrès, fait désormais de l'organisation internationale un impératif catégorique. Faute de s'y conformer, la race humaine serait vouée à des épreuves dont l'imagination est impuissante à mesurer l'étendue.

Est-il besoin de dire que la France est résolue à prendre part de la façon la plus active à la création et au développement des institutions dont les Nations Unies ont, à San-Francisco, jeté les premières bases ? D'autre part, si la conjoncture internationale paraît, aujourd'hui, encore, comporter maintes obscurités, notre pays entend s'employer à les éclaircir, dans la mesure où il lui est possible de se faire entendre et comprendre. Il estime, plus fermement que jamais, qu'il est de l'intérêt commun de lui procurer cette audience et c'est dans cette conviction, aussi bien que dans sa volonté de faire valoir ses intérêts, qu'il ne saurait consentir à rien qu'il n'ait eu à approuver en même temps et sur le même plan que les autres grandes puissances.

Placé là où il est, en Europe, en Afrique, en Asie, orienté traditionnellement à la fois vers l'Ouest et vers l'Est, il peut et veut être un lien et, à aucun prix, un enjeu.

Une telle politique n'exclut nullement, bien au contraire, la conclusion d'accords particuliers avec tels ou tels Etats. C'est ainsi que nous avons conclu, il y aura bientôt un an, avec la Russie soviétique, dont ne nous sépare aucune opposition d'intérêts nationaux, mais qui est, comme nous-mêmes, intéressée au premier chef à empêcher dans l'avenir toute menace germanique, un traité d'alliance à ce sujet. C'est ainsi que nous tenons, d'une manière essentielle, à maintenir et à développer les relations d'amitié et d'échanges qui nous lient à l'Amérique. C'est ainsi que nous nous efforcerons, dans le cadre de l'Organisation internationale, de nouer avec l'Empire britannique et le Commonwealth, avec les Dominions et l'Inde, avec les pays arabes, avec la Chine, avec les républiques de l'Amérique latine, des rapports confiants et confirmés par des actes.

(Suite en page 2)

Dans l'hémicycle

15 heures : Les bancs sont à peu près vides lorsque l'huissier en chef annonce solennellement : « Monsieur le président. »

M. Gouin monte au fauteuil tandis que le général, en civil, veston bleu marine, va s'asseoir au banc des ministres. Il y a, à sa gauche, MM. Francisque Gay et Maurice Thorez. Les autres membres du Cabinet prennent place au petit bonheur : M. Vincent Auriol derrière le Chef du Gouvernement, M. Bidault entre M. Teitgen et M. Marcel Paul. De nombreux députés serrent la main du général avant de prendre leur place.

M. Félix Gouin donne lecture d'une proposition signée de M. Herriot, tendant à placer une plaque indicatrice rappelant le souvenir des députés morts pour la patrie.

M. le président de Gaulle monte à la tribune.

Parlant aux Communes des relations franco-britanniques

M. BEVIN DECLARE:

"Je puis assurer le général de Gaulle et son nouveau gouvernement que nous espérons travailler très étroitement avec eux"

LONDRES, 23 novembre.

AU cours des déclarations qu'il a faites, ce matin, à la Chambre des Communes, M. Bevin, ministre des Affaires étrangères, a dit notamment :

— Je parlerai d'abord de la question de la France, question traitée par plusieurs membres de la Chambre en corrélation avec un prétendu bloc occidental. Je ne veux pas en dire plus long que je ne l'ai fait le 7 novembre. Si des gens nourrissent des soupçons sans fondement, je n'y puis rien. Ils n'ont pas le droit de nous accuser et je ne vais pas accepter leurs accusations mais je dois, et le gouvernement de Sa Majesté le doit aussi, cultiver l'amitié de nos voisins immédiats.

» Nous devons nous aider les uns et les autres pour le bien-être de tous. Si des gens disent que nous agissons mal, laissons les examiner nos actes et je ne puis que dire que, dans toutes les dispositions que nous pourrions prendre, nous ne ferons rien d'inamical à l'égard d'aucune autre nation, grande ou petite.

» Je ne puis accepter le point de vue selon lequel toute ma politique et la politique du gouvernement britannique devraient être basées entièrement sur les « Trois Grands ». Je reconnais comme nous l'avons dit hier que ces grandes puissances, si elles remplissent leurs devoirs avec honnêteté et justice, peuvent être un élément important de sécurité et de paix pour des millions de gens à travers le monde.

» Si un ambassadeur ou un représentant ou encore un ministre d'une puissance étrangère vient me voir pour discuter une question entre son pays et le nôtre, je ne puis me permettre un seul instant de prendre en considération le fait qu'il représente une grande puissance ou une petite.

» C'est le droit qui doit inspirer les décisions et rien d'autre. Une nation grande ou petite représente des êtres humains. De toute façon, c'est la part qu'elle peut apporter à l'humanité qui est intéressante.

La France : une grande histoire et un grand avenir

» Certaines nations victimes d'une agression ont pu momentanément être abattues. Nous devons avoir des égards pour leur histoire, leur culture et leur influence civilisatrice. Il est permis de dire que cette dernière n'est pas déterminée par la valeur des armements que vous possédez, mais par votre développement culturel. Dans le cas de la France, nous avons devant nous une grande histoire et, j'en suis convaincu, un grand avenir.

» **J'ai suivi les événements récents de Paris avec beaucoup d'attention et d'intérêt. Il ne m'appartient pas de commenter en détail des questions intérieures françaises, mais je crois pouvoir, au nom de nous tous, exprimer notre satisfaction de voir que la crise a été heureusement surmontée et qu'une solution a été trouvée qui, en gros, semble satisfaisante pour tous les partis.**

» **En tout cas, je puis assurer le général de Gaulle et son nouveau gouvernement que nous espérons travailler très étroitement avec eux et renforcer encore cette étroite collaboration qui existait avec le dernier gouvernement.**

» La crise politique française a naturellement été la conséquence directe des élections récentes qui étaient presque les premières élections nationales faites depuis la guerre. Ces élections ne furent pas simplement un événement politique, elles marquèrent la réaffirmation, par les Français, de leur foi dans les traditions de liberté et d'indépendance individuelles.

» **C'est sur cette base solide que les Français sont en train de restaurer leur pays, de reconstruire la charpente ébranlée de leur économie et, c'est aussi sur cette base que le gouvernement de Sa Majesté entend collaborer avec eux.**

Agrandissements territoriaux

M. Bevin a ajouté que, si les grandes puissances exposaient clairement leurs desiderata au sujet d'éventuels agrandissements territoriaux ou de l'établissement de bases, leurs relations en seraient améliorées.

Parlant de l'Italie, le ministre a précisé :

« Les provinces du Nord ont été maintenues sous contrôle militaire allié. Au cours des prochaines semaines, j'espère qu'elles seront restituées au gouvernement italien, à l'exception d'une petite région. »

M. Bevin, abordant la question grecque, a ensuite exprimé l'espoir que Mgr Damaskinos réfléchirait à nouveau et resterait à son poste de régent.

C'est en France qu'on recherche maintenant le "Meteor"

Le pilote emportait-il des secrets que l'Angleterre tenait jalousement gardés ?

LONDRES, 23 novembre. — Les recherches qui se poursuivent dans le monde entier pour retrouver l'avion « Meteor » qui a disparu, mardi, dans le ciel sombre de l'aérodrome de Molesworth, semblent devoir se diriger actuellement sur la France. L'avion portait une charge d'essence pour une heure de vol (800 km. environ), juste de quoi pénétrer assez profondément en France, à condition, toutefois, d'avoir changé la direction du vol vers le sud-est.

Des signaux d'alarme ont été lancés à tous les postes de radar, dès la disparition de l'appareil, demandant de surveiller tous les mouvements d'avions et d'en rendre compte aussitôt. Le « Meteor » a été signalé naviguant en direction du sud-ouest, allant vers l'Atlantique, et comme les recherches dans cette direction n'ont rien donné depuis quatre jours, l'on a été amené à supposer que le pilote se serait perdu et qu'il aurait été précipité dans la mer.

L'officier pilote John Adams, qui avait suivi des cours de pilotage des avions à moteurs par réaction, est porté manquant depuis mercredi soir à Molesworth. Avant de s'envoler, il s'était muni d'un parachute. Adams, qui a 24 ans et dont les parents semblent vivre au Canada, a été vu, lundi soir, avec trois autres officiers de la R.A.F., dans un petit bar près de l'aérodrome. Il avait pris deux verres d'alcool et était parti vers 10 heures. A ce moment, il semblait tout à fait normal et gai comme d'habitude.

Les journaux émettent la thèse que le pilote aurait pu emporter des secrets que l'Angleterre tenait jalousement gardés.

DEMAIN Sainte-Catherine

COMME CHAQUE ANNEE, LES CATHERINETTES « SERRENT » DE PRES L'ACTUALITE. VOICI DEUX BONNETS. DONT LA DECORATION A ETE INSPIREE PAR LA PREMIERE DECADE FEMININE ET LE VOTE DES FEMMES

MANIFESTATIONS SANGLANTES A CALCUTTA

LONDRES, 23 novembre (par téléphone). — Les troubles qui ont éclaté hier à Calcutta et qui avaient fait, en fin de soirée, onze tués et soixante-cinq blessés, sont l'aboutissement d'une situation dont les milieux indiens de Londres soulignaient, depuis un certain temps déjà, la gravité.

La cause de ces troubles — la mise en jugement des officiers de « L'Armée Nationale Indienne », formée par Chandra Bose, pour combattre aux côtés des Japonais — suscite dans toute l'Inde, un ressentiment profond.

L'épithète de « Quisling », si infamante en Europe, ne trouve, en effet, aucun écho, aussi faible soit-il, dans un pays comme l'Inde et les censeurs indiens les plus sévères voient, tout au plus, dans la coalition des membres de l' « Indian National Army », avec les impérialistes japonais, qu'un cas de patriotisme mal avisé.

De leur côté, les autorités britanniques pourraient très difficilement amnistier, sans autre forme de procès, des hommes qui combattirent ouvertement aux côtés des ennemis du Roi-Empereur.

Aux dernières nouvelles, la situation reste grave dans la région de Calcutta.

Crises politiques en Europe

En Italie les libéraux abandonnent le Cabinet Parri

ROME, 23 novembre. — La crise du gouvernement italien que laissait présager, depuis quelques jours déjà, l'attitude du parti libéral qui avait voté une résolution de défiance à l'égard du cabinet actuel, est ouverte. Hier soir, les ministres libéraux du gouvernement Parri ont donné leur démission. En même temps, a démissionné le ministre des Finances qui n'appartient à aucun parti, mais qui s'est solidarisé avec les libéraux.

Sommé par le secrétaire du parti libéral de démissionner, le premier ministre, M. Parri, avait convoqué, hier après-midi, le cabinet, afin d'essayer de trouver une solution aux difficultés provoquées par la démission des libéraux.

On attend, pour aujourd'hui, la réponse définitive des libéraux, mais il ne semble pas qu'ils soient disposés à modifier leur attitude. Dans ce cas, la démission de M. Parri deviendrait inévitable. Un conseil de cabinet est convoqué pour ce matin.

Va-t-on vers l'instauration de la République en Grèce ?

ATHENES, 23 novembre. — La situation demeure confuse en Grèce, à la suite des derniers événements.

Le régent Damaskinos n'est pas revenu — en dépit des efforts de M. Sophoulis — sur sa démission.

D'après certains bruits, le gouvernement se préparerait à déclarer la déchéance du roi et à instaurer la république dont la présidence serait confiée au général Plastiras.

La "générale Nicolle" de nouveau arrêtée

Un nouveau mandat d'arrêt a été lancé, par M. Fayon, juge d'instruction, contre Edmée Nicolle, dite la générale Nicolle, chef des sections sanitaires automobiles, accusée d'avoir été en liaison avec la Gestapo et d'avoir dénoncé diverses personnalités de la Croix-Rouge française.

La générale avait été libérée, faute de preuves ; mais l'enquête vient d'aboutir à des résultats précis.

Correspondance privée Hitler-Mussolini (XV)

PROCHAIN ARTICLE : Hitler essaie de sauver ses positions d'Afrique

CEPENDANT QUE SCHACHT ET PAPEN FONT BANDE A PART

les accusés de Nuremberg claquent les talons devant Goering

...et les défenseurs cherchent à obtenir le renvoi du procès

(De notre envoyé spécial Raymond HENRY)

NUREMBERG, 23 novembre (par téléph.)

LE banc des accusés est décidément une source inépuisable d'observations. Les inculpés, en effet, arrivent deux par deux, à intervalles variables, et en général dans le même ordre que celui où ils sont assis, c'est-à-dire que Goering et Hesse entrent le plus souvent les premiers.

Or, on remarque qu'à mesure que le groupe grossit, les nouveaux venus s'approchent de Goering, le saluent et, qu'ils soient civils ou militaires, claquent les talons devant lui. Goering reste évidemment pour eux le supérieur, le chef, l'héritier de Hitler, et Doenitz lui-même, qui fut pourtant, dans les jours qui précédèrent la capitulation, le successeur officiel du Führer, se plie à cette règle et se considère comme le subordonné de l'ex-maréchal du Reich.

Mais l'intéressant est ceci : deux des accusés font nettement bande à part, et non seulement ne s'approchent pas de Goering, mais encore ne le saluent pas ; et Goering, de son côté, fait mine de ne pas les voir : ce sont Papen et Schacht. De quelles rivalités passées, de quels conflits anciens, cette attitude est-elle l'expression ? Ou bien faut-il croire plus simplement que Papen et Schacht jugent habile, dans l'intérêt de leur défense, de se désolidariser de l'homme qui fait ici figure d'inculpé n° 1 ?

Une lettre de Schacht

On est tenté de pencher en faveur de la première hypothèse, car, tout à l'heure, à la lecture d'une lettre privée de Schacht à un ami et dans laquelle l'ex-président de la Reichsbank paraissait désapprouver les horreurs des camps de concentration, disant « qu'un martyr même ne pourrait faire entendre sa voix », Goering lançait vers Schacht des regards méprisants et furibonds. Un choc se produira certainement un jour ou l'autre entre les deux hommes.

Ce n'est pas à dire que Schacht ait été blanchi : bien au contraire, les autres documents qui ont été lus par le procureur le chargent d'une manière accablante ; ils prouvent qu'il a non seulement financé l'ascension du parti nazi et le réarmement de l'Allemagne mais encore qu'il a sciemment voulu et préparé la revanche avec l'aide des grands industriels et en particulier de Krupp. A son banc, l'accusé n'était d'ailleurs pas fier.

Keitel, de son côté, a tenté de tirer son épingle du jeu en faisant arguer par son avocat que le titre de ministre du Reich que lui attribue l'accusation n'a jamais été le sien d'une façon effective et qu'il n'a pris part à aucun conseil de cabinet.

Reste à savoir si cet argument influencera le tribunal. Quand on reparlera des crimes de guerre, nous verrons si Keitel se trouvera aussi à l'aise pour inventer des échappatoires.

Souci de vérité

Cela mis à part, nous avons continué, ce matin, à nous rappeler le temps de nos études scolaires : car, au fur et à mesure que se développe la leçon — pardon, l'exposé du procureur des Etats-Unis — on déroule sous nos yeux des graphiques, des schémas et des tableaux illustrant les thèses de l'accusation. Et lorsque ces documents sont la reproduction agrandie des documents allemands, ils portent, épinglées, les attestations officielles certifiant qu'ils sont authentiques et conformes à l'original ; et à ces petits détails, se reconnaît le scrupuleux souci de vérité et d'exactitude qui caractérise tout ce procès.

Mais le souci même ne va-t-il pas se retourner contre le tribunal, en permettant à la défense de faire de l'obstruction ?

Déjà les interventions se multiplient d'une façon significative. Les avocats de Francke et de Sauckel sont venus à la barre pour protester sur des points de détail, pour demander que les traductions anglaises des documents allemands soient vérifiées par eux, pour se plaindre que certaines pièces — il s'agit en l'occurrence, a précisé le président, de citations extraites du *Journal officiel du Reich*, — ne figurent pas dans le dossier qui leur a été remis, pour affirmer que, dans de telles conditions, la défense est dans l'impossibilité d'assumer sa charge et pour réclamer enfin le renvoi du procès.

Le procès, cependant, ne sera pas renvoyé : le tribunal en a ainsi décidé, tout en ajoutant qu'il serait fait droit aux requêtes de la défense, pour permettre de contrôler les pièces et de compléter les dossiers. Dans ce dessein, il a été également décidé de ne pas siéger demain. A ce rythme, pour combien de temps en avons-nous ?

Dès à présent, il est évident que c'est au renvoi que vont tendre tous les efforts de la défense. Ces avocats — dont certains, comme celui de Fritsche, ont appartenu au parti nazi jusqu'en 1945 — faisaient bon marché de la justice et du droit, sous le régime hitlérien. Aujourd'hui, la justice et le droit ne sont jamais assez complets, assez parfaits pour eux. Nous sommes en plein maquis de la procédure, et les visages des accusés, déjà, reflètent les espoirs que font naître en eux les larges facilités accordées à leurs défenseurs.

Mlle Borel, photographiée ce matin à sa sortie du Quai d'Orsay.

M. BIDAULT va épouser son chef de cabinet

M. Bidault vient de se fiancer avec son chef adjoint de cabinet, Mlle Borel, Marie-Nancy-Suzanne, née le 18 octobre 1904, dit l'annuaire diplomatique.

Car Mlle Suzanne Borel est de la « carrière ». Elle a passé les difficiles examens en 1930 et a été nommée conseillère d'ambassade de première classe. Mlle Borel est grande, mince, toujours souriante. Diplômée de l'Ecole des Langues orientales, elle parle le chinois.

Si l'élégance de notre ministre des Affaires étrangères a fait sensation à Londres, lors de la Conférence, l'intelligence, la valeur et le charme de Mlle Borel, qui accompagnait M. Bidault, ont séduit les milieux diplomatiques alliés.

Lundi, deux nouvelles lignes d'autobus

Seront remises en service à partir de lundi :

A PARIS : Ligne N° 84 (porte de Champerret-place de la Contrescarpe — ancienne ligne S).

EN BANLIEUE : Ligne N° 172 (Bezons (Grand-Cerf) - rond-point de Petit-Colombes).

M. FRENAY contre « l'Humanité »

La citation en correctionnelle du journal l'*Humanité* par M. Henri Frenay, ancien ministre des Prisonniers et Déportés, pour diffamation, était, cet après-midi, inscrite au rôle de la 17e chambre correctionnelle.

M. Henri Frenay était au côté de son défenseur, Me Maurice Ribet, tandis que le journal l'*Humanité* était représenté par Me Vienney.

Le président, M. Albert, tenta, avant d'ouvrir les débats, une ultime manœuvre de conciliation des deux parties, mais devant le désir manifesté par le demandeur de voir s'ouvrir le procès, il demande au greffier de faire l'appel des témoins.

M. Georges Bidault s'est fait excuser, ainsi que M. François de Menthon, retenu à Nuremberg.

M. NAEGELEN PRESIDENT DU GROUPE SOCIALISTE

Le groupe socialiste a renouvelé son bureau à la suite du départ de M. Vincent Auriol, nommé, on le sait, ministre d'Etat. Le groupe a désigné, comme président, M. Naegelen, et MM. Depreux et Le Troquer vice-présidents.

M. Ambroise Croizat fait d'importantes déclarations

Ce matin, à 11 heures, s'est déroulée, au ministère du Travail, rue de Grenelle, la cérémonie de passation des pouvoirs au nouveau ministre, M. Ambroise Croizat.

A l'issue de cette cérémonie, M. Croizat s'est prêté complaisamment aux questions des journalistes. Interrogé tout d'abord sur le point de savoir quelles étaient ses intentions en prenant ses fonctions, il a déclaré qu'il se proposait :

1) D'assurer la mise en application du plan de sécurité sociale voté il y a quelques mois par l'Assemblée consultative ;

2) De réaliser un certain nombre de mesures qui, conformément au programme sur la base duquel s'est constitué le gouvernement, remettront en vigueur certains droits et usages d'avant-guerre, tels que : les conventions collectives, l'institution des délégués du personnel et les majorations afférentes aux heures supplémentaires.

Répondant ensuite à une question sur les comités d'entreprises, le nouveau ministre a indiqué qu'il envisageait, afin d'améliorer leur efficacité, de les modifier dans le sens des comités mixtes de production qui donnèrent d'excellents résultats dans les industries aéronautiques où ils sont actuellement en vigueur.

— De toute façon, a ajouté M. Croizat, une telle modification ne pourrait se faire qu'après consultation et accord des syndicats intéressés. »

Puis le ministre insiste sur son désir d'améliorer la retraite des vieux travailleurs. Mais M. Croizat ne se cache pas toutes les difficultés que soulèveront les incidences financières de son projet.

Enfin, interrogé sur ses intentions à l'égard des allocations familiales, M. Croizat signale qu'il envisage un rajustement plus conforme au coût de la vie.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton a été empoisonnée, il y a un an, au cours d'un souper, au cabaret du « Luxembourg », à Londres. Son mari, George Barton, qui avait réuni, un an après cette mort étrange, tous ceux qui avaient pris part à ce souper, meurt également après avoir bu une coupe de champagne. Pourquoi ce double meurtre ? Qui a tué le mari et la femme ?

Un vieil ami de George, le colonel Race, mène l'enquête, en compagnie de Kemp, inspecteur-chef de Scotland Yard, auprès de ceux qui ont connu les deux défunts ou qui ont assisté au souper.

Paris-presse n° 50

RACE, qui commençait à tout savoir de l'intéressant personnage, dut s'y reprendre à trois fois pour aiguiller délicatement Mme Drake sur un autre sujet : les domestiques.

Mais, là encore, il fut payé de ses efforts.

Des domestiques, Lucilla Drake n'avait pas peur de le dire, des vrais domestiques, tels que ceux qu'on avait autrefois, on n'en trouvait plus. Et la vie n'en était pas plus facile !... Personnellement, elle ne se plaignait pas, car elle était plutôt bien tombée. Mme Pound avait le malheur d'être un peu sourde, mais c'était une très brave femme. Elle avait des défauts, sa pâtisserie était un peu lourde, elle avait tendance à mettre trop de poivre dans le potage, mais, dans l'ensemble, elle faisait bien son travail et elle ne faisait pas danser l'anse du panier. Elle était là depuis le mariage de George et elle n'avait pas protesté cet été, quand il s'était agi de s'en aller à la campagne. Les autres domestiques s'étaient fait tirer l'oreille et une des femmes de chambre avait même donné ses huit jours.

— Notez, remarquait Mme Drake, que ce n'était pas une perte ! C'était une fille impertinente et qui répondait... Avec ça, elle nous avait cassé six verres du service en cristal...

— Il faut reconnaître que six verres d'un coup, c'est beaucoup !

— C'est ce que je lui ai dit, en lui faisant observer que j'étais obligée de faire mention de la chose sur son certificat, parce que c'était mon devoir. On n'a pas le droit de tromper les gens et, sur un certificat, on doit faire état des défauts comme des qualités. C'est ce que j'ai essayé de faire comprendre à cette fille, qui m'a répondu d'une façon inimaginable ! Songez, colonel, qu'elle m'a dit, entre autres horreurs, qu'elle espérait bien que, dans sa prochaine place, les patrons ne se feraient pas mettre en l'air !... C'est l'expression qu'elle a employée, une expression qu'elle avait sans doute entendue au cinéma et dont elle se servait bien à tort, puisque c'est volontairement que la pauvre Rosemary s'est donné la mort... Donc, pour en revenir à cette fille, j'ai porté sur son certificat que Bettie Archdale s'acquittait consciencieusement de ses devoirs de femme de chambre, qu'elle était sobre et honnête, mais aussi maladroite et insolente. Et, personnellement, si j'avais été Mme Rees-Talbot, j'aurais lu entre les lignes et je ne l'aurais pas prise à mon service.

Profitant de ce que Mme Drake reprenait haleine, le colonel demanda s'il s'agissait de Mme Richard Rees-Talbot.

— Parce que, dit-il, dans ce cas, je l'aurais connue aux Indes.

— Je ne peux pas vous renseigner, répondit Lucilla. Tout ce que je sais, c'est qu'elle habite Cadogan square.

— Alors, c'est celle que je connais.

Sur quoi, Mme Drake déclara que le monde était petit et que de vieilles et solides amitiés étaient ce qu'un homme pouvait avoir de plus précieux.

— Rien, par exemple, expliquait-elle, ne me paraît aussi romantique que l'histoire de Paul et de Viola. Cette chère Viola, dont tant de beaux jeunes gens étaient amoureux !... Mais je vais, je vais, colonel, et vous ne savez même pas de qui je veux parler !... Je vous ennuie...

Il la rassura. Politesse dont elle le récompensa en lui racontant par le menu la vie d'Hector Marle, à qui elle avait pratiquement servi de mère. Elle ne lui laissa rien ignorer de ses particularités, de ses faiblesses et de ses tics et il commençait à se demander pourquoi elle s'était mise à lui parler d'Hector Marle quand elle lui apprit qu'il avait épousé Viola, une orpheline, pupille de la Chancellerie. L'entrée en scène de Viola amenait celle de Paul Bennett, qui, amoureux de la jeune fille et par conséquent rival d'Hector, avait su prendre sa défaite en galant homme. Il était devenu l'ami du ménage et le parrain de son premier enfant, Rosemary, à qui, à sa mort, il avait laissé tous ses biens.

— Car il s'agissait, ajoutait-elle, d'une fortune considérable !... Vous me direz que l'argent n'est pas tout... C'est bien vrai et la mort de cette pauvre Rosemary en est bien la preuve !... Et Iris a beau être riche, elle n'en est pas plus heureuse !

Cette petite me donne bien du souci et il s'agit d'une bien lourde responsabilité, car vous vous doutez bien qu'on n'ignore pas qu'elle est devenue, par la mort de sa sœur, un parti magnifique. Je fais bonne garde et je tâche d'écarter les prétendants indésirables, mais je ne peux pas grand-chose... Iris a des amis dont je ne sais à peu près rien.

Il y a, notamment, un certain Browne. Je ne l'ai jamais rencontré, mais Iris et lui se volent tout le temps et j'ai l'impression qu'un petit peu serait déjà trop.

La porte s'était ouverte doucement et Iris était entrée. Race l'avait aperçue une fois, au Petit-Prieuré, mais il n'avait gardé d'elle qu'un souvenir confus. Il fut frappé de l'agitation qui se devinait sous son calme apparent, frappé aussi de l'expression grave des yeux.

Lucilla, entendant du bruit dans son dos, tourna la tête à demi.

— C'est toi, Iris ?... Entre... Tu connais le colonel Race, je crois ?

Iris vint vers Race et lui serra la main. Elle était très pâle et sa robe noire la faisait paraître plus mince encore qu'elle n'était en réalité.

— Je suis venu voir si je pourrais vous être de quelque utilité, dit Race.

— Je vous remercie, colonel. C'est très aimable à vous. *(A suivre.)*

A L'HOTEL DROUOT 24 novembre : Expositions
Salle 1 : Bx meubles. C.-P. Me Ader.
Salle 13 : Meubles. C.-P. Me Bellier.
26 novembre : Ventes
Salle 1 : Bx meubles. C.-P. Me Ader.
Salle 13 : Meubles. C.-P. Me Bellier.

VOUS JOUEREZ MIEUX...
AVEC UNE LUNETTE
LEROY
12 MAISONS A PARIS

Climats dénonce la nouvelle ligne de démarcation
LA FRANCE EST ENCORE COUPÉE EN DEUX
CHAQUE GF JEUDI
Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.
DISPOSANT Bureaux Champs-Elysées personnel, matériel et même capitaux. Examinerait toutes propositions. HADAUCOURT, 68, avenue Kléber, le matin. PASsy 65-51.

MOIS D'INAUGURATION — Gos CHOIX DE STUDIOS
Pendant ce mois prix exceptionnels
MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo CHÂTELET)
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS etc.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE MORLAIX

1. Amrista (A. Chauffour) (105) ..G. 36
au haras de la Palmira .....P. 16
2. Cannebière (R. Emery) (107) ..P. 15
3. Vir (R. Lefebvre) (110) .....P. 24
4 L. 1 l. — 8 partants.
N. pl. : 102, 103, 106, 108, 109.

PRIX DU COTENTIN

1. Rapinette (H. Bonneau) (206) ..G. 29
à M. H. Paymal .....P. 11
2. Turbulente (R. Dormaletche) (204)P. 11
3. Mitonne (R. Martelin) (202) ....P. 11
2 l. 1/2, 1 l. — 10 partants.
N. pl. : 207, 209, 210, 211, 212, 214, 215.

PRIX DE L'AVRANCHIN

1. Tiraque (M. Girard) (307) .....G. 37
à M. P. Mougin .....P. 14
2. Okoumé (P. Mounier) (301) ....P. 24
3. Vertichon (L. Parfait) (303) ....P. 15
6 l. 6 l. — 8 partants.
N. pl. : 302, 304, 305, 308, 309.

PRIX DE CHERBOURG

1. Merinarch (T. Dunn) (416) ....G. 104
à M. G. Masquilier .....P. 28
2. Puylaurens (M. Plaine) (406) ..P. 27
3. Delhi (J. Baillet) (408) .....P. 35
C. conc. 1 l. 1/2. — 10 partants.
N. pl. : 402, 403, 405, 410, 411, 414, 415.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

BELA IMREDY CONDAMNÉ A MORT

BUDAPEST, 23 novembre. — Bela Imredy, ancien premier ministre hongrois, a été condamné à mort.

ravitaillement

Sachez que...

● Les consommateurs inscrits dans la Seine pour le poisson, et qui, absents pendant septembre, ne seraient pas en possession de la feuille de denrées diverses de la Seine, peuvent se procurer une attestation validant leur DII (provinces), pour 200 gr. de morue salée qu'ils devront toucher dans un délai de huit jours après le début de la vente chez leur détaillant.

● Supplément de 50 gr. de viande pour tous, avec le n° 5 de novembre.

chez ANY
DU CHOIX. DES PRIX. DE LA QUALITÉ
Actuellement Grande Vente Exceptionnelle
MANTEAU LAINAGE 3.500 frs
MANTEAU FOURRURE A PARTIR DE..... 7.500 frs
Grand choix de Robes Manteaux façon Castor
ANY
6 AVE DE ST OUEN
MÉTRO LA FOURCHE
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES

DESINFECTION FRANCO-AMERICAINE
Mai 46-44
Mai 31-90
DESTRUCTION GARANTIE !
à votre domicile
de
Punaises
Puces
Mites
Rats
Souris
etc...
DESINFECTIONS CONTROLEES
Bureau de Neuilly : L. Deltour et Picot
3, rue Frédéric, PASSY
PROCEDES ULTRA-MODERNES
RAPIDES - DISCRETS

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

Pour vos vieux **BIJOUX** Brillants.
S'adresser 77, r. des Petits-Champs (Opéra), baptisée 9, r. Danielle-Casanova (Magasin).

380 **HUITRES** de Claires, 821 fr. moyennes franco contre mandat. UNICOLE, La Tremblade (Charente Maritime). — Groupez-vous et faites-les venir directement du producteur. Meilleures. — Pas chères.

PERDU vendr. 16, env. Maillot, chienne berg. all. grise, signes part. dents jaunes, ergots pattes arr. Grosse récomp. DEMONGE, 4, r. Brunel. 17e. ETO. 37-23.

CHIENNE CHASSE noire, collier jaune, perdue vendredi env. Trocadéro. Bonne récomp. Ecr : COMTANT 224.635, rue Vivienne, 17.

DEPORTES

ayant pu connaître depuis septembre 1943 Andrée MARX, 58 a., Marie-Louise (Loulou) MARX, 28, a., Bernard MARX, 65 a., Berthilde Blum, 82 a., sont priés écrire HEYMANN, 1, rue Jacques-Offenbach, ou téléphoner le matin : JASmin 29-22.

Sté IMPORTATION EXPORTATION
Commission repr. toutes marchandises, céderait agence de Paris S'adress. Hôtel Adelphi, rue Taitbout, de 10 à 12 heures.

POUR VOS MONTRES ARGENTERIE
VOYEZ
HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS Bds ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

La déclaration ministérielle

(Suite de la première page)

cons, en ce moment même, de réaliser avec la Grande-Bretagne dont les intérêts se rencontrent avec les nôtres, sur le Rhin — où est la clef de notre avenir comme le secret de notre passé — en Orient, en Afrique et en Extrême-Orient, l'harmonisation de nos politiques respectives afin qu'un accord réel puisse s'ensuivre. C'est ainsi que nous resserrons avec nos autres voisins de l'Europe occidentale, et d'abord avec la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, nos liens traditionnels, sans cesser de tendre les mains aux Etats de l'Europe centrale, balkaniques et scandinaves. C'est ainsi que nous projetons de resserrer, une fois de plus, la trame cruellement déchirée de l'entente avec l'Italie.

C'est ainsi que nous serons prêts à reprendre avec l'Espagne des relations approfondies quand il nous sera possible de la trouver sur notre route qui est celle de la Démocratie. Il n'y a, dans nos efforts, nos projets, parfois nos prétentions, aucune menace pour personne, mais bien la mise en pratique de la coopération.

» Telle est la politique qui guide le Gouvernement et pour laquelle il espère tout l'appui de l'Assemblée. Tel est le programme ed son action à l'intérieur et au dehors. Les hommes dont il est composé ont pu être, hélas! comme notre peuple lui-même, âprement divisés par l'effet des événements qui, trop longtemps, ont déchiré le corps et l'âme de la Patrie. On n'est pas infaillible, quand on est malheureux. Mais les épreuves de l'abominable invasion et la fierté de la Victoire à la fin remportée, nous avaient tous, pourtant, rassemblés. Cette unité, renouée en combattant, fut, une fois de plus, le miracle de la France. Aujourd'hui, nous nous assemblons encore pour travailler, solidairement, à refaire la substance du pays. Car, autant que jamais, il lui faut, pour renaître, le concours de tous ses enfants.

bourse de Paris (CLÔTURE) 23 Novembre

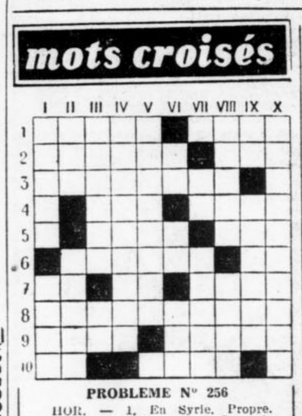
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 95	99 90
5 % 1920	149 40	149 70
3 1/2 % Aut. 1942	101 50	101 70
3 % Amort. 1942	98 50	98 50
3 % Amort. 1945	99 25	99 15
Crédit Nat. janvier 1943.	5199	5190
Crédit Nat. décemb. 1943.	10180	10181
S. N. C. F. 4 % 1941..	1037	1037
Banque de France	16800	16800
Banque de l'Indochine..	9900	9750
B. N. C. I.	810	850
Banque Paris-Pays-Bas..	1000	1340
Banque Union Parisienne.	886	870
Comptoir d'Escompte...	1371	1325
Crédit Commercial France	1230	1525
Crédit Industriel	850	855
Crédit Foncier	6089	5900
Crédit Lyonnais	1690	1575
Société Générale	1400	1375
Société Marseillaise	.....	1600
Suez (action)	58200	58450
Métropolitain	1450	1449
Nord	1810	1781
Fram. Indoch. fonia.	4200	4230
Lyonnaise des Eaux	1331	1301
C. P. D. E.	1298	1220
Générale Electricité	3500	3450
Energie Industrielle	1250	.....
Union d'Electricité	640	601
Eel. Ch. et Fore. Motr...	1310	1300
Gaz et Electr. (Réunis).	675	652
Gaz France et Etranger.	1440	1410
Chant. Saint-Nazaire	2195	2113
Fives-Lille	1550	1475

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1285	1289
Delaunay-Anzin	2150	2110
Peugeot	1350	1337
Schneider	3130	3155
Courrières	480	475
Lens	640	621
Le Nickel	3240	3110
Pennaroya	1206	1200
Française des Pétroles..	2800	2750
Gafsa	4100	4050
Air Liquide	1230	1275
Ugines	2780	2720
Kuhlmann	2080	2001
Péchiney	2385	2301
Rhône Poulenc	3270	3300
Saint-Gobain	5700	5750
Chargeurs Réunis	2941	2970
Brass. Quilmes	29200	29650
Raffin. Say	1315	1393
Poliet et Chausson	4925	4850
Plant. d'Hévéas	1165	1125
Afrique Occidentale	6451	6593
Canadian Pacific	1555	1539
Rio Tinto (J.)	5325	5300
Royal Dutch (10)	.....	14400

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	7150	1690
Padang	1859	1785
De Beers	6825	6800
Shell Transport	1765	1850
Crown Mines	3925	3840
Rand Mines	6100	3180

mots croisés



PROBLEME N° 256

HOR. — 1. En Syrie. Propre. — 2. Fleur. Article. — 3. Sonnerie de troupes. — 4. Ne séparant. Fils de Jacob. — 5. Taillis. Monde de la gaieté. — 6. Instruments tranchants. Renforce l'affirmation. — 7. Cardinaux. D'un auxiliaire. Lieu charmant. — 8. Surprise. — 9. Tableau. Débit. — 10. Pronom. Couleur.

VER. — I. En Prusse. De noble origine. — II. Vieille amie. Bête. — III. Agacé. Porte des palmes. — IV. Candidat à l'amour. — V. Chaussure. — VI. Exclamation. Muettes. Elle se maria sans trousseau. — VII. Article arabe. Se préparer à récolter. — VIII. Orner. Feston. — IX. Pronom. Dégarnissent. — X. Stimulantes.

Solution du problème n° 255

HOR. — I. Muse. Acte. — 2. Museum. Ham. — 3. Aser. Ecots. — 4. Ri. Redoré. — 5. Aquatiques. — 6. Sur. Oc. — 7. Mélanie. SL. — 8. Insulte. — 9. Lune. Rasé. — 10. Gâteries.

VER. — I. Marasme. — II. Musique. Ta. — III. Usé. Uri. Ut. — IV. Serra (Serra di Scopamene). Ane. — V. Eu. Etonner. — VI. Médicis. — VII. Coq. Ênre. — VIII. Chorus. Las. — IX. Tâtée. Sis. — X. Ems. Salées.

MARIAGE

Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de notre collaboratrice, Mlle Odette PINCHON, avec M. Lucien GORON, qui aura lieu demain matin en l'église de Meudon.

S. E. D.
livre ou expédie
RADIATEURS
A ACCUMULATION
ET TOUS APPAREILS ELECTRO DOMESTIQUES. Installe s. demande 5, rue Viète, Paris 17e. WAG. 25-93.

LA CHANCE CONTINUE !
Après le gros lot de 8 millions à la 29e tranche, les 1/10e **Le TREFLE** ont encore gagné hier 1 gros lot de 1.300.000 fr. avec le n° 120910. Exigez partout les 1/10e **Porte-bonheur, Le Trèfle, P'tit Quinquin, Fer à cheval.**

ROME-AUTO-LEÇONS
PERMIS RAPIDE SUR JUVA-4
10, r. du Mont-Dore (Mo Rome)
LEÇONS PARTICULIERES

STUDIOS ISLY (JOURNÉE)
4, rue de l'Isly - Tél. EUR. 42-35

Th. St-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de Fabien REIGNIER

6e SEMAINE DE SUCCES
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Les 4 PLUMES BLANCHES
UN FILM HEROIQUE EN COULEURS NATURELLES
PRODUCTION ALEXANDER KORDA

Christiane Blondell, la nouvelle vedette de la chanson, obtient tous les soirs un grand succès au DON JUAN, l'élégant cabaret de Montmartre

CHARLES TRENET
chantera aux dîners pour les membres du
CLUB DE LA RAPIÈRE
Salle d'escrime
le 14 Décembre prochain
TOURNOI INTERNATIONAL D'ESCRIME
168, Fg St-Honoré BAL. 49-64

La Semaine à 17H le Dimanche à 16H
Georges STREHA et son Orchestre
TAVERNE DE PARIS
Brasserie-Restaurant
23, Place de la République.

MILLE ET UNE NUITS
12, rue Victor-Massé. TRU. 43-12
Clary DARCOURT
Sabine ARLEN
CHŒURS RUSSES
OUVERT TOUTE LA NUIT

Sport partout...

Trois « Mastran » contre Despeaux...

Pour matcher Despeaux, les « Mastran » sont montés à trois à Paris : Roger en ses deux frères, conseillers et entraîneurs.

Roger Ocquinarenne s'est donc retrouvé non pas avec un, mais trois poulains...

Mastruriano boxera Despeaux, dimanche, au Palais de Glace, aux environs de 72 kgs, ce qui ne l'empêche pas de songer à revenir, à l'occasion, dans les welters.

Despeaux termine, aujourd'hui, son entraînement à Paris où Charron met les bouchées doubles.

Borotra finaliste

En demi-finale du simple messieurs du tournoi organisé par le Tennis Club Molière, dispute aujourd'hui, le Basque, qui avait produit une grosse impression la veille en battant Dubuc, s'est également montré sous son jour le plus avantageux contre Dessair, un nouvel adversaire. Il enleva, en effet, la première manche par 6 jeux à 1. Puis on le vit prendre les trois premiers jeux de la deuxième manche. A ce moment, il ralentit son action offensive et Dessair en profita pour égaliser. La lutte se prolongea jusqu'aux avantages de jeux. Enfin Borotra enleva la manche en question par 9 jeux à 7 et se qualifia ainsi pour jouer la finale du championnat : il rencontrera le vainqueur de la rencontre Boucelli-Van Sau. — *Ch. G.*

500 kilos sur le ring du Cirque d'Hiver !

Soirée de poids lourds, ce soir, au Cirque d'Hiver, avec toutes les émotions, surprises et... déceptions que peuvent comporter ces réunions. Les adversaires du grand combat, Charles Rutz et Francis Jacques, se sont rencontrés deux fois en 1938, Rutz gagnant aux points. Ce soir, il pourrait en être autrement.

Charles RUTZ : Né en 1911, champion de France des poids lourds de 1936 à 1939, année où il fut également titulaire des mi-lourds. Pendant la guerre, rencontra des poids lourds allemands et italiens. En 1943, fit match nul avec Seidler et, l'année suivante, battit Al Gerard par abandon en cinq rounds. Pris en main par Charles Raymond, il s'est notamment entraîné avec Charron.

Francis JACQUES : Né en 1914 a débuté comme professionnel en 1936 à la suite de succès comme

amateur au Maroc. Fit une tournée aux Etats-Unis en 1939 et battit notamment Cliff Kuster, Charley Johnson, Jack Stanley, etc. Volontaire à la déclaration de guerre, a fait les campagnes de Norvège, Cameroun, Erythrée, Syrie, Libye, entre autres. Disputa entre temps quelques combats avec succès. A fait sa rentrée à Paris cette année battant Delleau aîné par abandon, 3 rounds. S'est entraîné sous la direction de Louis Lerda en compagnie de son rival Ricol.

Georges VERTAGNIAN : Un Iranien de 22 ans, qui a fait impression au cours de ses deux combats à l'Elysée-Montmartre en battant Jean Guillou et Fred Senn, tous deux par abandon en 2 rounds.

André LESAGE : Fait sa rentrée après une longue absence du ring mais s'entraîne depuis un certain temps sous la direction de Papin et avec Al Reret.

Roger MARIVOET : Impressionnant athlète de 1 m. 88 et de 92 kilos. A surtout boxé dans le Nord.

Denis JULIANI : A fait sa rentrée le mois dernier, battant Fred Senn, mais dut s'incliner devant Van Deuren à Bruxelles.

C.-W. HERRING.

Des noms pour France-Autriche

Darui, Domingo, Salva, Swiateck, Huguet, Bastien, Pironti, Jordan, Samuel, Ourdouillie, Ben Barek, Scolary, Heisserer, Sikio, Hiltl, Bihel, Bongiorni et Vaast forment la liste des joueurs pressentis par M. Barreau pour partir à Vienne.

En se basant sur cette liste, on peut composer l'équipe qui doit jouer contre l'Autriche à Vienne le 5 décembre, et l'on arrive à peu près à ceci :

Darui ; Salva, Swiateck ; Bastien, Jordan, Ourdouillie : Hiltl ou Scolary, Heisserer, Bihel, Ben Barek ou Sikio, Vaast.

Du nouveau ? Oui. Une ligne d'arrières qui fait peur. Salva est beaucoup plus à l'aise à gauche qu'à droite et Swiateck est loin, non seulement d'être en forme, mais en bonne condition.

En avant, Aston serait évincé.

Domingo, remplaçant

Nous croyons savoir que Domingo sera remplaçant de l'équipe de France et que, parmi les titulaires certains, figure Ben Barek. On s'en doutait un peu.

Remaniement au Stade pour jouer Lens

Pour jouer Lens chez lui, dimanche, le Stade Français déplacera une équipe remaniée. Crétin, Bourdeau et Fruleux entreront dans le onze stadiste en remplacement d'Emmanuelli, Lucciano et Cornet qui se reposent.

L'équipe se déplacera dans le car particulier du Stade Français, moyen de transport inauguré à cette occasion.

La Suède a modifié son équipe

BERNE. — L'équipe de Suède qui doit rencontrer la Suisse, dimanche, à Genève, est arrivée à Zurich. Elle a été quelque peu modifiée, et se présentera comme suit : Stoelberg ; Nilsson et Bertil Nordhal ; Ohlund, Arvid, Emmanuelsson et Rune Emmanuelsson ; Nyberg, Green, Gunnar Nordahl, Carlsson et Holmqvist. Remplaçants : Andersson (but), Leander (arrière) et Tappel (demi ou avant).

Les skieurs après les athlètes

STOCKHOLM. — Le journaliste norvégien Tinn Amundsen vient de demander à la Fédération suédoise de ski de contrôler « les notes de frais » des vedettes suédoises du ski. Amundsen se déclare prêt à fournir la preuve que les coureurs Alfred Dahlquist et Nils Karlsson ont touché des sommes variant entre 500 et 1.000 couronnes.

630 pistards amateurs...

Alors que matériel et boyaux de piste sont rares et coûtent très cher, le nombre des pistards amateurs qui s'engagent pour les réunions du samedi et du dimanche au Vél' d'Hiv' va sans cesse croissant. C'est ainsi que pour samedi, 136 coureurs se sont engagés dans l'épreuve de vitesse, 170 en américaine (30 seulement sont sélectionnés), 36 dans la Coupe de Paris ; pour dimanche, 110 dans la Médaille, 20 en individuelle et 100 dans le « Gontaut-Biron » (36 sont retenus). Ce qui fait, pour les deux journées, un total de 630 coureurs, soit autant qu'avant guerre.

C'est pourquoi tous ces jeunes doivent être encouragés et aidés. Mais s'il est facile d'aligner 130 coureurs en vitesse, il est impossible de réunir 85 équipes en américaine. Alors, proposons que, tous les samedis, les équipes évincées soient essayées à tour de rôle.

René MELIX.

« Les joueurs de Dynamo sont bizarres mais rapides » déclare MATTHEWS

LONDRES. — Après la rencontre Arsenal - Dynamo, jouée dans les circonstances que l'on sait, le fameux ailier droit anglais Stanley **Matthews**, qui avait d'ailleurs bien joué, a déclaré à un confrère britannique :

— Les joueurs de Dynamo sont des gens bizarres. Ils ont une conception toute personnelle des règles du jeu. Quand je m'échappais vers les buts soviétiques, l'arrière qui me marquait me prenait à bras le corps ou il me poussait dans le dos. De plus, les Russes ont changé certains de leurs joueurs en cours de partie et à plusieurs reprises. Nous n'avions jamais vu ça en Angleterre ! Mais ce qui m'a le plus étonné c'est l'arbitre russe qui me criait toujours : « Nitchevo, nitchevo ».

» Malgré tout, les Moscovites sont de bons footballeurs au jeu efficace et rapide. Ils feront d'autres victimes. »

COUPS DE GONG

● *A l'encontre de ce qu'ont annoncé plusieurs confrères, Al Davis, le boxeur noir battu à Brooklyn dans une bagarre, non seulement n'a jamais été champion du monde (le noir Ike Williams est champion actuel ; avant lui, Zurita et Montgomery), mais n'a jamais figuré parmi les prétendants (Sammy Angott est le challenger actuel).*

LE RUGBY PARISIEN EST A REVOIR...

Pour ne s'en tenir qu'à la région parisienne, on constate, par exemple, que si le Paris U.C. et le C.A.S. Générale tireront probablement leur épingle du jeu, le Stade Français, le Racing, le Métro et l'Olympique de Saint-Denis risquent fort de faire tapisserie quand les noules de 4 seront en question.

Cette situation, notamment en ce qu'elle a trait au Stade et au Racing, indique évidemment la déchéance du rugby parisien.

La faiblesse relative des équipes parisiennes vient, à coup sûr, de la désolante médiocrité du jeu offensif de leurs lignes arrière : manque de technique individuelle, absence totale d'ingéniosité, défaut de qualités athlétiques, surtout chez les trois-quarts centre, voilà par quoi pèche gravement le rugby parisien.

Le remède ? Nous n'en voyons pas d'autre que celui qui consisterait à soumettre, entre deux saisons, les sujets intéressants à un entraînement qui porterait sur l'athlétisme pur, et sur un enseignement pratique de la technique du jeu.

Il y a bien aussi le système du recrutement provincial, dira-t-on. Sans doute, mais...

Ch. GONDOUIN.

Les Boucalais à Paris

L'équipe du Boucau, qui vient de battre le Stade-école Tarbais en championnat et qui fournira dimanche le Métro à la Croix-de-Berny, a cette année d'excellentes lignes arrières, vites et techniques. Le Boucau, s'il ne joue plus uniquement sur ses avants, n'en conserve pas moins sa manière rapide et fougueuse dans toutes ses lignes.

Voici les prétendants à la sélection *pour l'équipe de France à 13*

P. Bartholetty

AGEN. — La Ligue de Rugby à 13 pense à la formation de son équipe de France qui doit jouer le Pays de Galles à Paris. Un match de sélection France-Reste va être organisé à Lyon Noir sur blanc, des noms ont été jetés et d'un rapide coup d'œil on jugera combien il y a pénurie de trois quarts dans ce rugby comme dans l'autre.

Si les arrières, les demis de mêlée ainsi que les avants sont nombreux et de qualité, les centres et les demis d'ouverture sont dénrées rares. Tout au moins ceux qui réunissent les qualités de puissance athlétique nécessaires et la classe pour jouer les Anglais ou les Gallois.

Voici donc les noms mis en avant pour cette sélection :

En arrières : Techeyné, Puig-Aubert, Mingeat, Comès.

En ailiers : Trescazes, Casse, Lespès, Mas.

En centres : Caillou, Lespès, Sylvain Bès.

En demis d'ouverture : Mazot, Maussacre.

En avants troisième lignes : Calixte, Brunetaud, Calbète, Perez.

En deuxième lignes : Macchi, Bonnecaze, Ulma, Blanc, Mouton, Dumas.

En talonneurs : Durand, Montagne.

En piliers : Bartolettl, Trenque, Paillarès, Moreau, Carrère.

En demis de mêlée : Dubalen, Combes, Carabignac, Lamouillatte. — **Jean Rayssac.**

— *Une équipe militaire formée par le major R. V. Stanley vient de battre par 12 points à 10 le « quinze » de l'Université d'Oxford. Jacques Reminger figurait dans les rangs de l'équipe militaire.*

L'arbitre, reconnaît son erreur et Brive réclame

BRIVE. — Après l'erreur reconnue de M. Lacaze, arbitre de la rencontre U.C.-C.A.B., les dirigeants brivistes ont régulièrement déposé réclamation laquelle est basée sur la circulaire n° 12 de la Fédération : « Coup de pied placé sur la tentative de but après essai ».

Brive a-t-il gagné ? L'affaire n'est point l'exclure de la réalité. — *R. Guy.*

Voici les noms des vainqueurs

Voici les noms des vainqueurs des différentes épreuves de la journée :

Cross-country : Cadet, Bonnet, Bonnet, Bonn